

dann, wenn ich für diese Species einfach Namen mit etlichen nichtsagenden »kennzeichnenden« Bemerkungen publiziere und alles übrige der Zukunft überlasse, und wenn andre Autoren das gleiche tun? Die Nomenclaturregeln wollen die Nomenclatur einheitlich und beständig machen; was sie durch ihre gegenwärtige Formulierung tatsächlich fördern, ist, wie Figura zeigt, das direkte Gegenteil. Es ist meines Erachtens Zeit, daß dem Einhalt getan wird. In dem hier vorliegenden konkreten Falle kann ich demnach allen, denen es ernsthaft um die Erzielung einer stabilen und rationellen Nomenclatur unsrer Tiere zu tun ist, nur empfehlen, den von Anfang an sicher definierten und deshalb objektiv allein berechtigten Namen *Eumegacetes contribulans* Braun beizubehalten.

7. Februar 1907.

2. La forme mobile des Hémogrégarines des Chélonéens.

Par A. Popovici-Bazosanu (Bucarest).

(Avec 7 figures.)

eingeg. 8. Januar 1907.

L'étude détaillée des Hémogrégarines du sang des tortues est relativement de date récente. Elles ont été découvertes par Danilewsky en 1884 dans le sang de l'*Emys lutaria*. Une première note sur cette espèce (*H. stepanowi*) parut en 1885 dans Arch. f. Mikr. Anatomie Bd. XXIV. La description détaillée parut en 1887 dans les Archives slaves de Biologie Tome III. Celli et San Felice (1891) donnent aussi une description (Fortschritte der Medizin, Nr. 12, 13, 14) de cette espèce sans y ajouter rien de nouveau. Pfeiffer (1890) décrit (Zeitschr. f. Hygiene Bd. VIII) la même espèce sous le synonyme de *H. cistudinis*, parasite qu'il a trouvé non seulement chez l'*Emys lutaria* mais aussi chez *Testudo campanulata*. Labbé (1894) dans les Archives de Zoologie expérimentale parle aussi de cette espèce et il est d'avis de créer un nouveau genre: *Danilewskyia*.

Billet (1895) trouve (C. R. Soc. Biologie) sur *Trionyx stellatus* de l'Asie une Hémogrégarine identique à celle décrite par Danilewsky, que plus tard on a désigné comme une nouvelle espèce: *H. billeti*.

Laveran (1898) donne (C. R. Soc. Biologie) des nouveaux détails sur la structure et la multiplication de l'Hémogrégarine Stepanowi.

Langmann (1899) a trouvé (New York Medical Journal) une Hémogrégarine sur *Chrysemis picta*.

Börner (1901) décrit (Zeitschr. f. Wiss. Zool. Bd. 69) une nouvelle espèce *H. labbei* qu'il a trouvé sur *Clemmys elegans* et *Platemys* sp., en même temps il signale la présence de *H. stepanowi* sur l'*Emys lutaria* et *Testudo marginata*.

Simmond (1901) décrit dans les Annales de l'Institut Pasteur Tome 15 deux nouvelles espèces: *H. mesnili* sur l'*Emys tectum* et *H. laverani* sur *Cryptopus granosus*, en même temps il signale la présence d'Hémogrégarines sur l'*Emys spinosa*, l'*Emys sigris*, l'*Emys crassicolis*.

Popovici-Bazosanu (1901) décrit (Bulletin de la Société des Sciences de Bucarest) une Hémogrégarine trouvée pour la première fois chez *Testudo mauritanica*.

Laveran et Mesnil (1902) décrivent (C. R. Académie des Sciences de Paris t. 135) deux nouvelles espèces: *H. stepanowiana* et *H. rara* sur *Damonia reevesii*.

Ed. et Et. Sargent (1904) signale (C. R. Soc. Biologie) — sans tenir compte de la Bibliographie — la présence d'une Hémogrégarine sur *Testudo mauritanica* de l'Algérie qu'ils nomment: *H. mauritanica*.

Ducloux (1904) décrit (C. R. Soc. Biol.) l'espèce *H. bagensis* sur l'*Emys leprosa*.

Billet (1904) ajoute (C. R. Soc. Biol.) quelques détails sur *H. bagensis*.

En résumé on a décrit neuf espèces d'Hémogrégarines: *H. stepanowi*, *H. stepanowiana*, *H. mauritanica*, *H. labbei*, *H. mesnili*, *H. laverani*, *H. rara*, *H. billeti*, *H. bagensis* sur 13 espèces de Chelonéens:

Emys lutaria, *E. tectum*, *E. spinosa*, *E. crassicolis*, *E. sigris*, *E. leprosa*, *Testudo campanulata*, *Trionyx stellatus*, *Chrysemis picta*, *Cryptopus granosus*, *Clemmys elegans*, *Platemys* sp., *Damonia reevesii*.

Si nous exceptons l'espèce *H. stepanowi* qui a été étudiée en détail et par beaucoup d'auteurs; les recherches sont encore incomplètes pour les autres espèces citées.

En insistant surtout sur les caractères morphologiques, des espèces, on a trouvé deux formes de parasite: l'une réniforme l'autre vermiforme, mais les auteurs ne sont pas toujours d'accord pour l'interprétation biologique de ces deux formes. Ainsi, tandis que Billet considère la forme réniforme comme représentant l'adulte du parasite, Börner prend la forme vermiforme pour l'adulte.

Pour quelques espèces (*H. mesnili*, *H. laverani*) on a décrit même des stades amiboïdes.

Toutes les conclusions de ces auteurs résultent des recherches faites sur des préparations de sang fixé, nous possédons très peu d'observations sur les parasites vivants. Danilewsky et Pfeiffer surtout nous ont donné des indications sur l'Hémogrégarine vivante de l'*Emys lutaria*, ils parlent aussi de la mobilité de ce parasite.

L'automne passé, j'ai eu à ma disposition un grand nombre de *Testudo mauritanica* infectés par des Hémogrégarines, surtout celles-ci se trouvaient en quantité dans le sang de la rate.

Je veux décrire cette Hémogrégarine telle qu'elle se présente sur des préparations du sang frais¹.

Dans la fig. 1 on voit le parasite intraglobulaire entouré d'un espace clair sur un de ses côtés, le globule étant anémié paraît clairement et son noyau est déplacé.

Dans la fig. 2 on voit un parasite du sérum qui aussi est entouré d'un espace clair.

D'ailleurs j'ai signalé ces espaces clairs dans une note antérieure².

Le fait que l'espace clair ne présente, pas la même position sur

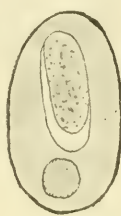
Fig. 1.



a



b



c



d



e



Fig. 2.



différents exemplaires d'Hémogrégarines m'a fait soupçonner que le parasite se déplace à l'intérieur de cet espace, cependant malgré les nombreuses observations que j'ai faites sur le sang pris de différentes régions du corps de la tortue, ma supposition n'a pu être confirmée.

Alors j'ai tâché de provoquer expérimentalement le mouvement du parasite, en fermant avec de la parafine les bords de la lamelle d'une préparation de sang frais. Après quelques heures le CO₂ accumulé sous la lamelle devient un escitant du parasite qui commence à exécuter les mouvements dans l'espace clair. De plus, on voit que cet espace est entouré d'une membrane, donc on a à faire avec une phase capsulée.

Dans la fig. 3 on a les différentes phases du mouvement du même parasite intraglobulaire. En a l'espace clair se trouve à gauche, en b

¹ Tous les dessins ont été faits à la chambre claire avec l'oculaire 3 objectif immersion 2,0 mm Leitz.

² A. Popovici-Bazosanu 1901. Contribution à l'étude des parasites endoglobulaires du sang des Vertébrés. (Bull. Soc. Sci. de Bucarest.)

par la contraction du parasite l'espace clair s'amointrit du côté gauche et s'accroît vers l'extrémité d'en bas de la capsule. En *c* le parasite se déplace vers le milieu de la capsule de sorte qu'il résulte deux espaces clairs l'un à droite, l'autre à gauche. En *d* le parasite tend à remplir tout l'espace clair de sorte que celui-ci est réduit à une mince bande, enfin en *e* on voit le même mouvement qu'en *c*.

Dans la fig. 4 j'ai représenté les phases du mouvement d'un autre exemplaire de l'Hémogrégarine du serum. En *a* le parasite a la forme d'un ver courbé, en *b* il est très contracté et en *c* il commence de nouveau à s'étendre.

Dans la fig. 5 on a trois phases du mouvement du même exemplaire d'Hémogrégarine et on obtient parfaitement la conviction que le parasite exécute des déplacements vermiformes à l'intérieur de sa capsule.

Fig. 4.

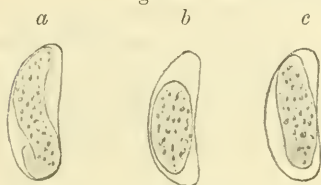


Fig. 5.

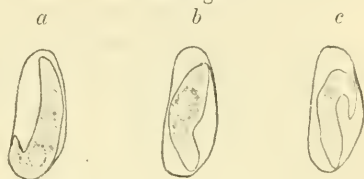
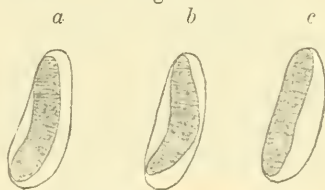


Fig. 6.



Fig. 7.



Enfin dans la fig. 6 on voit la phase libre de l'Hémogrégarine du serum et qui a l'aspect d'une grégarine en forme de semilune, c'est la forme adulte définitive.

De l'exposé de ces observations; il résulte qu'il faut considérer la forme mobile des Hémogrégarines commençant dans la phase intra-globulaire du parasite. Après que le globule a été anémié, le parasite, par ces mouvements, le déchire et alors il est entouré seulement dans sa capsule. Plus tard, les mouvements du parasite étant de plus en plus forts il déchire la membrane capsulaire et devient tout à fait libre dans le serum.

Il faut nous demander à quoi est due la contraction signalée du parasite.

Danilewsky suppose que sous la cuticule de l'Hémogrégarine doit exister une couche contractile. Cette couche a été observée par Labbé sur *Danilewskyja stepanowi*.

Chez notre Hémogrégarine j'ai observé clairement la couche myophanique qui existe même dans le stade capsulé du parasite.

Dans la fig. 7 j'ai dessiné trois phases du mouvement du même exemplaire d'Hémogrégarine dans lesquels on saisit des stries circulaires comme des anneaux situés sans interruption sur toute la longueur du corps, c'est la couche myophanique contractile.

Conclusions des études entreprises sur les exemplaires vivants des différentes espèces d'Hémogrégarines, combinés avec des recherches expérimentales sur le mode d'infection ouvriront sûrement de nouveaux chemins pour l'interprétation biologique de ces parasites. On ne connaît pas encore précisément la phase primitive jeune de l'Hémogrégarine.

Simmond soutient avoir trouvé pour *H. mesnili*, *H. laverani* une phase amiboïde, mais probablement une pareille phase manque complètement dans le cycle évolutif des Hémogrégarines.

La phase adulte est celle qui étant libre dans le sérum, grâce à la couche myophanique exécute des mouvements vermiformes. Mais, dans les préparations du sang frais on rencontre rarement cette phase, puisque à ce moment le parasite émigre chez un autre hôte (un hirudiné, un acarien etc.)³. Probablement dans ce dernier hôte se passent les phases de reproduction proprement dite.

Si les recherches expérimentales démontreront la vérité de ces faits, alors on se demandera lequel de la tortue ou de l'acarien est le vrai hôte de l'Hémogrégarine. Puisque la forme adulte vit dans l'acarien et qu'à l'intérieur de ce dernier animal se passent les phases de reproduction, il est naturel de considérer l'acarien comme hôte primitif (1^{er} hôte) et la tortue comme hôte secondaire (2^{me} hôte).

3. Entomostracés du Canton de Neuchâtel.

Par Maurice Thiébaud, licencié en sciences.

(Travail du laboratoire de zoologie de l'Académie de Neuchâtel.)

(Avec 1 fig.)

eingeg. 19. Januar 1907.

L'étude de la faune du lac de St. Blaise et celle des mares de Pouillerel m'ayant donné des résultats intéressants, surtout au point de vue des Entomostracés je me suis décidé à étendre ces recherches à d'autres endroits du canton. Si j'en publie immédiatement les princi-

³ Siegel, Die geschlechtliche Entwicklung von *H. stepanowi* im Rüsselegel *Placodella catenigera*. Arch. f. Protistenkde. 2. Bd. 1903. — Brumpt, Contribution à l'étude de l'évolution des Hémogrégarines et des Trypanosomes. C. R. Soc. Biol. 1904. — Laveran et Nègre, Sur un protozoaire parasite de *Ilyalomma aegyptium*. C. R. Soc. Biol. 1905. — Popovici-Bazosanu, Sur l'hématozoaire de *Testudo ibear*. C. R. Soc. Biol. 1906.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Zoologischer Anzeiger](#)

Jahr/Year: 1906

Band/Volume: [31](#)

Autor(en)/Author(s): Popovici-Baznosanu A.

Artikel/Article: [La forme mobile des Hémogregarines des Chélonéens. 620-624](#)